

Le mot de bienvenu du Président

Le Salon du CAL 2018 @ Tramsschapp dans le cadre de l'Art Week.

Här Staatssekretär,

Madame Scheffen,

Dir Damen an Hären Deputéiert,

Dir Damen an Hären Verrieder vun der Gemeng,

Här Éierepresident,

Dir Dammen an Hären Amis du CAL,

Leif Kënschtlerinnen an Kënschtler,

Dir Dammen an Hären Frënn vun der lëtzebuerger
Konscht,

Le Cercle Artistique de Luxembourg a célébré il y a quatre semaines, au Cercle Cité, en présence de Son Altesse Royale le Grand-Duc ensemble avec ses membres et les représentants et du monde artistique et culturel du pays son 125^e anniversaire.

Un regard 360 degrés portant sur 125 ans d'existence ayant comme thème : Le CAL Hier ..., aujourd'hui... et demain !, a été réalisé lors de la manifestation elle – même, par la publication d'un livre intitulé « *CAL 125 ans - et par la réalisation en parallèle, du film « 125 Joer CAL » – en Ausbléck*, produit par Frank Rosch, présente des entretiens avec les artistes titulaires ainsi qu'avec de jeunes artistes plasticiens non encore membres titulaires du CAL. Ce film sera diffusé grand public par RTL le mardi 4 décembre à 20 heures.

Je vous invite à consulter cette publication commémorative ainsi que le film produit à cette même occasion projetée en ce même lieu pendant le Salon 2018. Ces deux productions apportent un fort témoignage de l'histoire de l'art plastique du Luxembourg.

Outre les événements bien connus du public, le CAL œuvre également pour préparer l'avenir. L'an prochain, le Cercle Artistique de Luxembourg déménagera de la rue Plaetis pour établir son siège aux abords de l'îlot Saint-Michel à Luxembourg-Ville. Les jeunes artistes seront encouragés, et le dialogue soutenu avec eux reste un défi majeur. Le Conseil d'administration a décidé de consacrer des actions encore plus ciblées destinées aux plus jeunes artistes.

Plus spécifiquement, pour les sculpteurs le CAL a lancé le « Prix de la sculpture Schlassgoart » une initiative commune de la Ville d'Esch-sur-Alzette, et de la Galerie Schlassgoart. Ce prix doté de 8000 Euro s'adresse aux artistes résidents au Luxembourg et vise à récompenser le travail d'un sculpteur contemporain et d'une de ses œuvres récentes jamais encore montrée en public

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui le Salon du CAL prend pour la deuxième fois ses quartiers au Tramsschapp et ceci du 9 au 15 Novembre. L'Édition 2018 s'étend sur plus de 600 m², avec plus de 160 mètres de linéaire d'exposition, présentant une sélection d'artistes confirmés ou émergents, dont quelques 110 œuvres exposées sont également proposées aux collectionneurs.

Il me revient aujourd'hui l'immense plaisir de vous accueillir au Salon 2018. J'ai l'avantage de pouvoir inviter à découvrir vous une sélection de quarante artistes, réalisée par un jury international. Les sélectionnés viennent de divers domaines d'expression artistique comme notamment la photographie, l'installation, la peinture, la sculpture et les techniques mixtes ainsi que la gravure. Une majorité (vingt-deux) des artistes sélectionnés, sont des femmes. Dix-huit

artistes sont des hommes. Sur l'ensemble, quatre artistes ont moins de trente-cinq ans. Exactement la moitié des artistes de ce Salon sont membres titulaires, dont un est membre correspondant.

Cent quinze artistes ont remis leurs œuvres à l'examen du jury. Le nombre élevé de candidats, ainsi que le nombre constant d'admis, a certainement contribué à renforcer chez les artistes, le défi d'être sélectionné.

Le jury considère sa sélection de quelques 110 œuvres dont 75 peintures et gravures, 15 photos, 15 sculptures et surtout de 5 installations, d'un niveau élevé avec des revenants de haute qualité et des « outsiders » du Mainstream, représentative, de qualité, et d'une grande diversité. Le Jury se félicite que suite à son appel de l'année dernière aux candidats ... » à *soumettre des œuvres innovantes aux techniques et aux styles variés, afin que le Salon puisse accomplir sa fonction essentielle et originale : montrer au public la fécondité de la création contemporaine et la force d'innovation artistique du Luxembourg ...* » a été entendu et, par conséquent, que la variété de style et de techniques a augmenté.

Mesdames, Messieurs,

Je tiens à remercier, au nom du Cercle Artistique, les autorités de la Ville de Luxembourg, du Ministère de la Culture, les responsables d'Art Contemporain, tous les intervenants, membres du jury d'admission, l'intendance du Tramsschapp, ainsi que tous les collaborateurs, pour leur contribution au succès du Salon 2018 du CAL.

Je tiens également à remercier tout particulièrement l'ensemble des membres du conseil d'administration ainsi que la secrétaire du Cercle pour l'aide précieuse qu'ils ont fournie pour l'organisation de ce Salon.

Je souhaite à l'édition 2018 du Salon du Cercle Artistique de Luxembourg un grand succès et aux visiteurs, la joie de la découverte et le plus grand plaisir esthétique.

.....

1. A propos des œuvres et des deux artistes récipiendaires :

L'œuvre retenue de Roland Schauls démontre l'excellence de l'artiste dont la notoriété est bien établie au Luxembourg comme à l'étranger. Celle de Sandra Lieners atteste d'une richesse de promesses et d'un talent qui s'affirme d'année en année.

Roland Schauls est un artiste singulier qui ne se soumet ni aux conventions ni aux tendances en vogue sur la scène artistique. Son réalisme expressif et l'attention qu'il porte à la couleur témoignent de sa singularité. Son art s'inscrit dans le revival figuratif de la peinture contemporaine, mais hors des courants néo-expressionnistes allemands et des imageries froides et narratives françaises et américaines. Ses références à l'œuvre de Joseph Kutter manifestent, en revanche, son fort attachement à l'histoire de l'Art luxembourgeois. Comme David Hockney ou Ronald Brooks Kitaj, il

transcrit un monde familier, intime, dans des compositions qui en datent, d'emblée, les motifs, déjouant toute descriptivité, dans une spatialité narrative empreinte de nostalgie. Cette sorte de célébration d'un genius loci, mis au lointain d'un « arrière-pays » arrache ces œuvres - et tout particulièrement celle primée, paradoxalement, à leurs assises locales pour les qualifier dans le mainstream de l'art international.

Sandra Lieners intègre dans son travail les aspects les plus récents d'une figuration qui se situe après certaines tendances du post-modernisme. Ses clin d'œil à l'art de Michel Majerus l'inscrivent dans cette continuité d'un réalisme puisant ses ressources thématiques et ses processus techniques dans les thésaurus d'images que propagent l'Internet et la scène artistique internationale. Elle les combine et les monte dans des configurations formelles héritées des collages cubistes et dadaïstes, mais comme vus à travers les lunettes du pop art. Sa virtuosité technique, bien mise en exergue, lui permet de glisser, stylistiquement, avec brio, de la figuration vers l'abstraction. Elle tire malicieusement parti de cette ambiguïté en confrontant et juxtaposant, ce que démontrent les deux parties du diptyque de l'œuvre primée, un motif principal quasiment hyperréaliste à la plage d'un dripping

tachiste. Comme au Couvent de San Marco, à Florence où l'Angelico déployait ses istorie religieuses au-dessus d'un soubassement de faux marbre, « pollockien » avant la lettre!